



BULLETIN DES AMIS DU BAN DE SOIRON

Année 2013 : second semestre

"Sans racines, l'arbre meurt"

Ine bone an.nêye,

ine parfête santé

èt totes sôrts di boneûrs po

2014

Editorial

La vie est faite de passages. Celui d'une année à l'autre n'est pas un des moindres. Il peut paraître superficiel, fort administratif, en première impression, mais ne nous y trompons pas.

La charge affective et symbolique est importante. L'an neuf est une page blanche que l'on espère remplir de succès. L'an passé peut commencer à s'effacer en emportant nos échecs.

Le solstice hivernal dépassé, c'est déjà le retour progressif de la lumière. La léthargie des ténèbres fait place à l'éveil de la clarté.

La disparition conduit à la naissance.

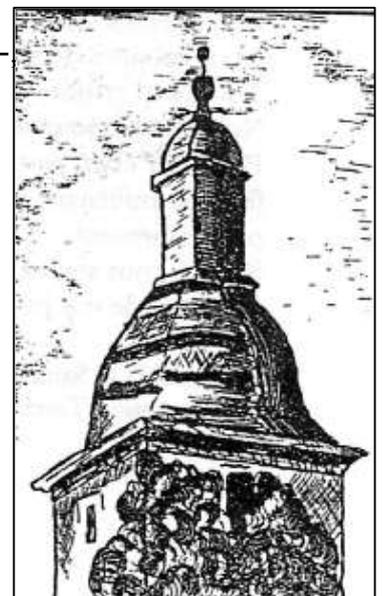
Ces passages sont loin d'être limités au changement d'année calendrier. Ils ne cessent de se reproduire tout au long de notre vie.

Pour renaître il faut mourir.

C'est la spirale qui nous élève.

Tournez la page pour en découvrir un, remarquable.

Heureuse lecture



Lettre de mon grenier (*)

Frère Constant

Scourmont, le 3 septembre 1865

Abbaye Notre- (Dame-de -Scourmont

Commune de Forges

Royaume de Belgique

Al'attention de
Mr Carpentier Nicolas .

Curé de Soiron

Mon cher Nicolas,

Vous ne pouvez pas imaginer et encore moins ressentir ma plénitude actuelle.

Je suis enfin parvenu en l'état tant désiré depuis tant d'années, et j'oserai même dire depuis toujours.

Depuis votre installation à la cure en 1862, nous avons eu l'occasion de deviser ensemble quelques fois, lors de mes rares retours au village. Souvent, je ne manquais pas de vous faire part de cette poussée si ancienne et permanente au fonds de moi.

Je ne peux expliquer mais elle a toujours été bien présente, quasi de façon obsédante.

Elle me conduisit de façon rapide à m'engager dans la vie religieuse. Ce qui fut réalisé à Namur lors de ma vingt-quatrième année.

Ainsi, ordonné prêtre en 1829, je suis nommé, comme vous le savez, chapelain à Fraiture en Condroz.

Je n'ai pas ménagé mes efforts pour faire reconnaître Fraiture comme paroisse. Elle avait perdu ce statut sous le régime hollandais. La reconnaissance advint le 27 août 1843.

J'en devins ainsi l'heureux premier curé.

Durant toutes ses années, c'est avec une grande satisfaction que je remis en ordre les livres et les registres. Je m'attelai aussi à réorganiser le fonctionnement de la paroisse.

Mais cette vie bien utile au demeurant pour la communauté locale, me laissait sur ma faim,

Quelque chose de plus fondamental me manquait.

J'avais une grande soif d'autre chose, se situant au-delà du visible. Il me fallait mettre de la distance avec le « monde » pour mieux habiter mon « intérieur »

Je pressentais que c'est en résidant en continu dans ce lieu de silence, présent au fonds de moi-même, que je pourrai laisser émerger mon être authentique et surtout l'être divin

Pour renaître dans cette nouvel existence divine, il me fallait mourir dans l'ancienne vie mondaine.

Ce passage est une fameuse épreuve, car elle demande renoncement à de multiples désirs et abandon d'habitudes bien souvent confortables. C'est proche de la mort.

Je ne peux affirmer que Dieu m'aida à le rejoindre de cette façon, mais il me convient de le croire.

En effet, en 1856, âgé à peine de 51 ans, j'ai dû abandonner le ministère suite à des problèmes de santé.

Je ne souhaite pas ici étaler ces infirmités multiples. Par contre je peux déclarer qu'elles m'ont aidé pour progresser dans mon cheminement intérieur, en me privant des agréments superficiels de la vie mondaine.

Avec une pension de 500 francs par an, je me retirai à Huy.

Mon Besoin de spiritualité profonde ne fit que s'amplifier. il me fallait trouver un lieu pour mieux le combter.

La vie en ermite était exclue, vu mon état de santé. C'est pourquoi la vie monastique m apparut être le bon chemin.

La notoriété du monastère trappiste de Chimay m incita à lui adresser une demande d'admission.

Elle suscita toute une hésitation chez les frères, en raison de mon âge et de mon état de santé.

Le monastère est en effet en plein développement et cela nécessite de nombreux travaux de défrichage de la terre et de construction.

Finalement mon rêve se réalisa et depuis le 30 mai de cette année je suis devenu le Frère Constant

C'est un grand Bonheur, je peux à présent me consacrer en profondeur et en continu à la vie spirituelle.

Je suis heureux aussi de pouvoir collaborer à la vie communautaire par d'humbles besognes adaptées à mes infirmités.

Maintenant je sens enfin que Dieu vit en moi à tout instant.

Je me suis accompli, avec la grâce de Dieu.

Voilà ce que je voulais vous dire en quelques mots de mon trajet de vie de façon à ce que vous puissiez en faire part aux habitants de Soiron.

J'ai le pressentiment que je ne reverrai plus jamais le village et les personnes qui m'y sont chères.

Je ne tes oublie pas et je ne manque pas par mes prières de leur souhaiter beaucoup de bonheur.

Avec toute mon affection

Dei Gratia

frère Covnstant

(*) Les « Lettrés de mon grenier » sont crédibles mais fictives. S'inspirant de faits historiques exacts, elles ont pour but de parler du passé de Soiron , de façon vivante et instructive.

Notice historique

Pascal-Louis-Joseph Decharneux

Il est né à Soiron le 21 floréal 1805 (11 mai), fils de Noël-Joseph Decharneux et de Jeanne-Marie Dubois.

Les informations relatives à sa jeunesse manquent.

La famille possédait un certain patrimoine car dans l'Atlas cadastral de la Belgique ,établi en 1840 par PC Poop, à l'article 312 il est renseigné en tant que prêtre à Fraiture et propriétaire de deux maisons en face du presbytère (n° 88 et 89),de deux prés et d'un petit bois, derrière le presbytère.

Le 3 avril 1829 il est ordonné prêtre à Namur, le diocèse de Liège traversant depuis la révolution française jusque 1830 une période très troublée et étant à ce moment sans évêque.

Dès son ordination il est nommé chapelain à Fraiture en Condroz, chapellerie dépendant à l'époque de Soheit-Tinlot.

Il effectua avec persévérance les démarches nécessaires pour faire reconnaître Fraiture comme paroisse. Elle avait été supprimée sous le régime hollandais.

Il réussit dans son entreprise et le 27 août 1843 la paroisse fut reconnue comme succursale indépendante. Il en devint ainsi le premier curé.

Avec beaucoup de zèle il réorganisa la paroisse et remit en ordre les livres et les registres.

En 1856, âgé de 51 ans seulement, il dut abandonner le ministère suite à des problèmes de santé.

Il put se retirer à Huy avec une pension annuelle de 500 francs.

Neuf ans plus tard, il réalisa son grand rêve : devenir moine.

C'est ainsi que le 30 mai 1865 il fut admis à la Trappe de Chimay sous le nom de Frère Constant. Sa demande avait cependant suscité toute une hésitation de la part de la communauté monastique vu son âge et ses problèmes de santé. L'abbaye de Scourmont venait d'être fondée le 25 juillet 1850 et les moines s'attelaient à de lourds travaux de défrichage de la terre et de construction.

Il mena, fort pieux et fort régulier, une vie monastique de qualité. Les besognes étaient adaptées à ses infirmités.

Sa vie de trappiste fût malheureusement brève. Il mourut le 25 novembre 1866, l'année même de sa prise d'habit, des suites de hernies négligées.

(**) Source : « La Vie quotidienne à Soiron au temps jadis » par le curé Marcel Graindor

Editeur : « Les Amis du ban de Soiron asbl » 1977

Activités des « Amis du Ban de Soiron »

Regard en arrière

- Pendant le second semestre de 2013, les ABS ont participé à trois *manifestations*.

-« **Soiron sur scène** » le dimanche 11 août, en tenant l'habituel stand de boisson. C'est la grande « sortie » de la bière de Soiron. Il a été comptabilisé une vente de 956 bouteilles !!

-« **Les Journées du Patrimoine** » le 7 et 8 septembre. Notre implication fût modeste cette année. Nous avons encadré avec la Fabrique d'Eglise, la visite commentée des pierres tombales du cimetière et de l'église par un spécialiste, passionné intarissable sur ce sujet pointu : Mr Daniel Roussel. Il a été relevé la présence de vingt-cinq visiteurs.

-« **Deux villages, un siècle d'Or** » . Olne et Soiron s'associaient cette année pour réaliser le dimanche festif des « Plus Beaux Villages de Wallonie » le 15 septembre . Il a été dénombré la participation de 160 personnes. Vu l'énergie dépensée pour cette organisation, peu gratifiante par la participation du public et le bilan financier, il est envisagé de prévoir une activité plus modeste lors d'une prochaine collaboration avec Olne.

- *Restauration de l'orgue*

La Fabrique d'Eglise a reçu le devis du facteur d'orgues Thomas (Ster-Francorchamps) concernant les travaux les plus urgents pour la remise en fonction de l'orgue. L'offre s'élève à 19.335 euros. A cela il faut ajouter pour la pose d'un ventilateur une somme de 5330 à 7180 euros suivant le type d'installation.

La bonne suite relève de la Fabrique d'Eglise. Nous avons confirmé notre participation à titre de mécène pour une somme de 5000 euros. Toute autre action de mécénat est la bienvenue. Nous espérons en particulier une intervention de l'Administration Communale, propriétaire de l'édifice.

Interpellation sur l'installation d'éoliennes.

Dans le contexte de la consultation citoyenne par la Région Wallonne pour l'installation d'éoliennes l'avis de notre asbl est sollicité par un riverain : Mr Maurice Pirard. L'installation est prévue derrière la ferme Timmerman, côté Grand Rechain. Lors du ÇA du 2 novembre , les avis sont partagés i quatre pour et quatre contre. Suivant nos statuts, la voix du président devient prépondérante et il est décidé de ne pas émettre d'avis officiel.

Portail de l'ancienne ferme seigneuriale

Sa réfection - offerte par notre asbl en remerciement à l'hospitalité de très longue date et continue de Mme Destordeur pour nos activités festives - est à présent terminée. Elle a été réalisée en conservant l'aspect premier de la barrière.

Regard en avant

La poursuite du **programme "Un Dimanche, un beau village"** est incertaine car les subsides de la Région Wallonne par le ministère de l'Agriculture prennent fin en 2013.

Il y aura sans doute lieu d'envisager une autre activité avec les « Plus Beaux Villages de Wallonie » en fonction des moyens financiers et humains disponibles.

Un axe de collaboration avec les PBVW, moins festif mais qui répond fort au but de notre asbl est le réveil du comité de suivi du « *contrat de village* » pour entreprendre des actions sur l'embellissement du village et sa mise en valeur patrimoniale.

Dans cet ordre d'idées il est envisagé de réaliser une vidéo de présentation du village, utilisable pour l'accueil des touristes.

La préservation du patrimoine de l'église sera au centre de nos préoccupations. La restauration de l'orgue en particulier continuera à retenir toute notre attention. L'avancement du dossier est entre les mains de la Fabrique d'Eglise. Nous sommes à ses côtés pour contribuer à une bonne suite. La recherche assidue de mécènes doit se poursuivre.

Nous poursuivons nos efforts pour mettre en valeur le patrimoine de l'église et empêcher sa déchéance, vu son faible usage actuel pour les offices.

Dans l'esprit de l'association « Eglises Ouvertes », nous continuerons en collaboration avec la Fabrique d'Eglise à organiser des visites, des rencontres musicales et des expositions. L'Eglise pourra ainsi garder sa fonction spirituelle et développer une fonction culturelle.

Dans le cadre de la **commémoration du début de la guerre de 14-18**, une collaboration avec l'« Espace Christie » est envisagée par l'organisation d'un bal populaire à la façon de l'époque, dans la cour de l'ancienne ferme seigneuriale de Soiron.

CHER(E) MEMBRE DES « AMIS DU BAN DE SOIRON », L'ASSEMBLEE GENERALE 20 14 EST FIXEE AU SAMEDI 1 FEVRIER A 9H30 AU SIEGE SOCIAL : ROUTE DE NESSONVAUX 47 A.

C'est un moment fort propice pour mieux connaître l'association que vous soutenez et pour formuler questions et propositions. Nous vous y invitons fort cordialement.(c'est aussi une bonne occasion de déguster l'incontournable bière de Soiron !)



ASBL «Les Amis du Ban de Soiron»

Siège social :Route de Nessonvaux 47 A Soiron
Bulletin :Editeur responsable JC Gilson Président
Adresse: idem siège social 087/46 90 61
Rédaction :René De bante rlé
Tel/fax 087/4818 61
rene.debante.rle@gmail.com